



...διὰ σπλάγχνα ἐλέους θεοῦ ἡμῶν,  
 ἐν οἷς ἐπισκέπεται ἡμᾶς ἀνατολή ἐξ ὕψου...  
 ...grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu,  
 quand nous visite l'astre d'en haut... (Lc 1,78).

« La tendresse, l'amour » ce sont littéralement « les entrailles de miséricorde » de ce Dieu qui s'est fait « nôtre » au point de se faire l'un d'entre nous.

Chers tous,

je vous rejoins en cette veille de Noël, alors que la tempête fait rage autour du vieil ermitage. Les coups de boutoir de la bourrasque font craquer les poutres de la charpente et vibrer les vitres aux fenêtres. J'ai renoncé à allumer le poêle car la pièce se remplirait de fumée. Dieu merci, il ne fait pas trop froid !

D'autres tempêtes balayent actuellement la planète et d'autres encore pourraient s'y ajouter dans un futur proche, qu'elles soient climatiques, démographiques, sociales, économiques, financières ou politiques. En un cercle vicieux qui donne le vertige nous voyons nos contemporains poussés par la peur se jeter dans les bras de « sauveurs » qui alimentent ultérieurement cette même peur. (L'élection de M. Bolsonaro à la présidence du Brésil se situe dans la foulée de l'élection de M. Trump comme président des USA voici deux ans et de la quatrième réélection, cette année, de M. Poutine à la tête de la Fédération de Russie).

Toutes ces crises ont une nature éminemment spirituelle.

Elles sont la manifestation de l'esprit du monde, de cet esprit qui *tire à soi toute chose et réduit la connaissance à n'être que source de jouissance et de profit*. Tel est le péché du monde et tel est notre péché à tous...

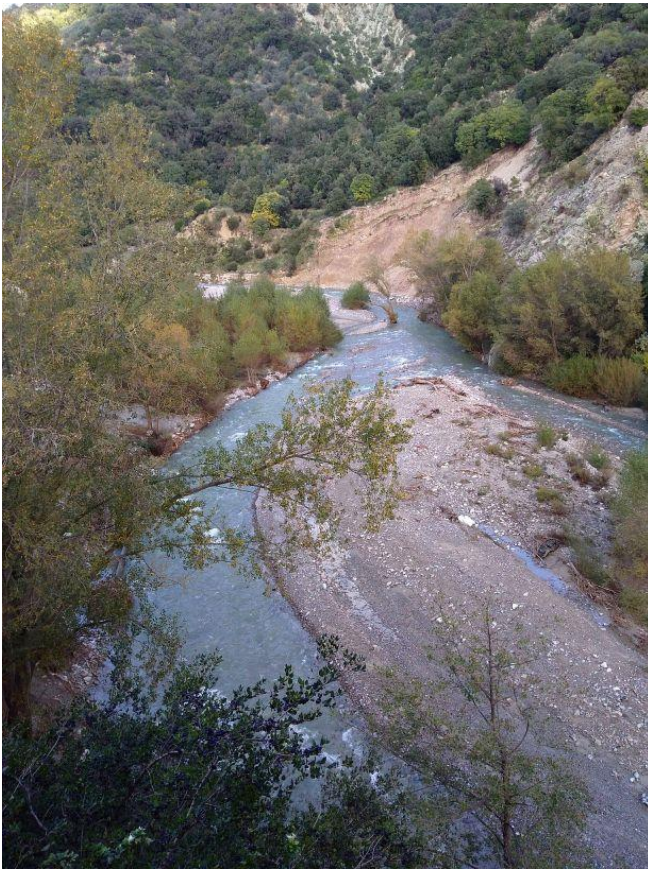
Noël – pas le Père Noël ! – nous dit que nous ne sommes pas seuls dans ce combat contre nous-même et contre l'esprit de profit qui nous habite et nous dévore. Dieu nous y précède et nous y accompagne, « astre d'en-haut qui vient nous visiter » dans la faiblesse de la chair d'un nouveau-né, « pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort, pour conduire nos pas au chemin de la paix » (Lc 1,79).

Frédéric



*Vidimus stellam*

## CHRONIQUE DE L'ERMITAGE



Jeudi 18 octobre. Mgr Caccucci, archevêque de Bari, était l'invité d'honneur de la première retraite du clergé de cette nouvelle année sociale. J'ai beaucoup apprécié sa méditation des Actes des Apôtres et sa conférence sur la mystagogie comme chemin d'évangélisation.

19-21 octobre. Enzo et Maria Sanfilippo sont mes hôtes pour trois jours. Samedi matin ils sont allés à Riace, dans l'espoir d'y rencontrer l'un ou l'autre responsable. Le village semblait mort. Sur la place ils sont rencontrés mon évêque, don Franco Oliva, qui accompagnait les responsables de la Caritas venus apporter de la nourriture. Mimmo Lucano et ses amis sauront-ils autonomiser le « projet Riace » ? Je l'espère, mais ce n'est pas certain.

Dimanche 21 octobre. Raffaele Greco et sa compagne Marta me font la joie d'une brève mais intense visite. Nous avons évoqué la Rossano d'il y a trente ans, quand lui et ses frères fréquentaient Santa Chiara et me donnaient un coup de main à nettoyer les lieux.

Samedi 27 octobre. Gianni e Lele Pensabene sont passés en fin de matinée, accompagnés de

Giulia et de son mari, ainsi que du frère et de la belle-sœur de Lele. Gianni est à la retraite et Lele devrait quitter son travail dans un an, mais ils sont tous les deux très pris. Lele s'occupe des entreprises qui ont adhéré à Libera, tandis que Gianni est responsable régional de l'organisme qui représente le secteur non-profit auprès des pouvoirs publics.

Dimanche 28 octobre. Après des journées lumineuses et chaudes, accompagnées de matins frais, voici l'automne des tempêtes. Il a plu en montagne et le torrent s'est engrossé. À l'aube la lumière était jaune.

Lundi 30 octobre. Mária Villata et don Pino Straface me font la joie d'une visite. Nous célébrons ensemble l'eucharistie.

31 octobre – 3 novembre. Accueil de Rosario Greco.

Jeudi 1<sup>er</sup> novembre – fête de tous les saints. Comme chaque année Halloween a été l'occasion d'échanges féroces sur les réseaux sociaux, les intégristes de tout poil partant en guerre contre cette fête diabolique ! Quelques voix se sont élevées pour rappeler qu'Halloween n'est pas autre chose que le nom de la vigile de Toussaint... Quant au carnaval des sorcières, spectres et citrouilles, il me semble bien plus innocent que la guerre au Yémen ou que l'élection de M. Bolsonaro à la présidence du Brésil.

Vendredi 2 novembre – jour des morts. Visite rapide de Francesco Caroleo, accompagné de sa femme et d'un cousin.

3-4 novembre. À Belpasso, avec Rosario et Luca, pour y animer une rencontre conjointe de l'Arche et de Pax Christi sur le thème « être paix ».

Vendredi 9 novembre. Emma, la maman de Vincenzo Cavallaro, s'est éteinte ce soir, après cinq jours d'agonie et des mois de souffrance.

12-14 novembre. Accueil de Christian Schirripa.

13-14 novembre. Don Alessandro vient passer ses vingt-quatre heures mensuelles à l'ermitage.

Mercredi 14 novembre. Coloscopie au CHU de Catanzaro. Le verdict me rassure : colon irritable. Rien de nouveau, mais je craignais pire !

Dimanche 18 novembre. Depuis quelques semaines je m'éveille avec les mots du psalmiste sur les lèvres : « Qu'il est bon de chanter au matin ton amour, de jouer pour toi, Dieu très saint, sur la lyre et la harpe à dix cordes, avec un murmure de cithare ».

Notre nouveau curé, le p. Zéphirin Omboni, célèbre ce matin sa première messe à San Nicola.

Mardi 4 décembre. Peu d'accueil ces temps-ci. Cela me permet de me concentrer tant sur la prière que sur le travail manuel et intellectuel. J'aime l'automne pour son silence et sa lumière. Je l'aime pour ses travaux humbles et patients. J'ai installé dans le potager une série de caisses que j'ai remplies de terreau. J'y planterai les herbes aromatiques : les menthes, le basilic, etc.



Mercredi 5 décembre. Le jour se lève. Je viens d'enterrer Cocomero. À mon lever j'ai trouvé son cadavre déjà raidi au pied du coffre à bois. Monsieur Gros-Minet n'était plus bien gros depuis plusieurs mois, déjà. Malade depuis trois ans, il ne mangeait plus guère et perdait un peu la tête. Je m'attendais à ce qu'il mourût d'un jour à l'autre. Voici qu'il a rejoint sa sœur Lucia – elle a toujours eu une longueur d'avance ! – mais aussi Minette, Luna, Tian, Mosè et Charlie, Bella et Piccolo.

Les chiens ne m'ont pas lâché d'une semelle pendant que je me préparais et ils m'ont accompagné au jardin où j'ai creusé le trou où j'ai déposé mon vieux chat. Ils sentaient bien que j'étais ému...

Samedi 8 décembre – fête de l'Immaculée Conception. Luca et moi déjeunons chez Diana et Karlheinz à Placanica. Un moment très fraternel et chaleureux, malgré le froid de la maison !

Dimanche 9 décembre. Giovanni, un des enfants de chœur de San Nicola, passe la matinée à l'ermitage.

Brève visite de Davide, un vétérinaire sicilien qui travaille à Petralia, sur les Madonie.

Mardi 11 décembre. Rencontre des religieux à Bovalino. En début d'après-midi je me confesse auprès du p. Vincenzo Sibilio sj. Une brève visite à Mirella conclut la journée.

Dimanche 16 décembre. Visite de d. Alessandro et d'une quarantaine de ses paroissiens. Je leur propose une méditation sur le temps de l'Avent au travers des préfaces de la liturgie eucharistique.

18-22 décembre. Accueil de Christian Schirripa. Ensemble nous réalisons la sculpture qui est en photo sur la première page des présentes « Nouvelles ».

\* \*  
\*

### Si vous désirez aider l'ermitage :

Compte vert ING (Belgique) 310-1129044-50

(IBAN BE86 3101 1290 4450 ; BIC : BBRUBEBB)

Compte courant Crédit Agricole (France) : 006 017 40 001

(IBAN : FR76 1820 6000 0600 6017 4000 110 ; BIC : AGRIFRPP882)

Compte courant Bancoposta (Italie) : 000044891794

(IBAN : IT54 O 076 0116 3000 0004 4891 794 ; BIC/SWIFT : BPPIITRRXXX)

**Aider l'ermitage, ce n'est pas seulement permettre à ce lieu de continuer sa mission d'accueil dans la prière et le travail, mais encore soutenir familles et personnes dans le besoin. Merci.**